



UNIVERSITÉ RENNES 2

UNIVERSITÉ PARIS 8

PAR

Alexandrine Bonoron
Laura Bourboulon ♦ Elise Goutagny

AVEC

Clémentine Teboule ♦ Sophie Barel
Manon Thomas ♦ Youpron

JOURNÉE

♦ en ♦

représentation

D'ÉTUDES ♦ sur les ♦

réseaux sociaux
numériques

UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS

SAMEDI

5 MARS 2022

EN LIGNE

Construction
de l'identité militante
et féminisme « pop »

inscription par mail
à alexandrine.bonoron@etudiant.univ-rennes2.fr

♦ Le culte des apparences semble régner sur les réseaux sociaux numériques : les flux de photographies postées sur Instagram par exemple doivent être visuellement cohérents et correspondre à certains codes allant de pair avec des *hashtags* spécifiques, ceci dans le but d'obtenir le plus de likes et/ou de followers. Les pratiques de la photographie sur les réseaux sociaux de l'image se réclament de plus en plus d'une authenticité assumée, presque militante. Elle voudrait oblitérer totalement le rapport entre le « je » et « jeu », entre l'identité et le masque. Ces questions peuvent être le support de pratiques artistiques, qui utilisent les outils de mise en scène d'une forme populaire du féminisme pour soulever des enjeux de construction du soi, de l'identité en ligne et de la façon de se mettre en représentation. L'identité militante, notamment féministe, est également présente sur les réseaux sociaux numériques et semble parfois obéir aux règles implicites d'imitation de ceux-ci, dans le but de faire partie d'une communauté ou d'augmenter sa visibilité. Les différentes interventions proposées durant cette journée permettront de questionner ces thèmes, et de comprendre comment contenu artistique, féminisme, identité militante, culture de masse et images de soi cohabitent et s'entrechoquent sur les réseaux sociaux numériques.

⟨ 9h30 ◊ Accueil et début de la journée ⟩

9h45-10h15 ◊ *Clémentine Teboulle*

« Nous allons envahir vos écrans ». Les artistes visuelles dans les mobilisations féministes en ligne du « HIRAK » algérien (2019 - 2022)

À partir de l'analyse d'un réseau d'artistes féministes engagées dans le mouvement social « HIRAK » en Algérie, on s'intéressera aux liens entre pratiques artistiques et pratiques militantes dans l'espace virtuel des mobilisations. Faute d'espace physique de lutte depuis la pandémie, les réseaux sociaux sont devenus une zone de repli pour les protagonistes du mouvement. La captation artistique des moments de l'activisme est une source de « traces numériques » cruciale pour appréhender les modalités de l'engagement féministe dans le « HIRAK ». Cette étude de cas a pour ambition de retracer l'émergence d'un espace de lutte alternatif à l'intersection de trois dimensions : artistique, politique, féministe.

10h15-10h45 ◊ *Alexandrine Bonoron*

Représentations gothiques de soi et féminisme sur le réseau Instagram

Les sous-cultures spectaculaires sont synonymes de présentation de soi-même comme valeur essentielle régie par des codes visuels spécifiques. Le mouvement gothique est intéressant à étudier dans la manière dont les femmes s'auto-représentent via Instagram, car il induit une appropriation du corps parfois extrême. Depuis les débuts du mouvement gothique dans les années 1980 jusqu'à aujourd'hui, il s'agit de questionner les évolutions de celui-ci à travers l'incorporation de différentes figures féminines, comme la sorcière ou la déesse. Ce mouvement associant dès son apparition les femmes aux hommes comme figures centrales créatives, il paraît nécessaire de comprendre comment celles-ci s'approprient le réseau Instagram comme extension de leurs personnalités créatives et féministes.

⟨ 10h45 ◊ Pause café ⟩

11h-11h30 ◊ *Sophie Barel*

Cartographie des corps féminins militants de la 4^e vague sur les médias sociaux numériques.

Le présent sujet sera un état des lieux d'une recherche en cours en SICs sur l'expression politique de l'intime sur les réseaux sociaux, à travers des images et des discours du corps. Ce dernier semble être un des combats en héritage des luttes féministes, y compris de la quatrième vague, et a mené à une nouvelle médiatisation des injonctions et des oppressions faites aux corps dits féminins, avec par exemple le phénomène du harcèlement de rue, les violences médicales, le post-partum ou encore #BalanceTonPorc et #MeToo. Cette iconographie s'exprime notamment par des corps en série, des images qui s'inspirent les unes les autres, se co-construisent et finissent par définir un cadre communicationnel et une identité militante dominante.

11h30-12h30 ◊ *Table Ronde*

Féminismes, féminités et réseaux sociaux numériques comme terrain de recherche

Table ronde avec nos intervenantes de la matinée, animée par Elise Goutagny.

⟨ 12h30 ◊ Pause de midi ⟩

14h-14h30 ◊ *Duo Youpron*

YoupronPointLove

YoupronPointLove est une navigation internet en direct sur notre site internet youpron.love. Ce site, aussi cheap soit-il, est la clé de notre cœur. Nous travaillons sur le kitsch, le détournement, le ringard, le « mauvais » goût et l'humour pour faire passer nos questionnements. Qui n'ont qu'un seul but : créer des espaces de liberté, de création et de discussion autour des cultures pornographiques dont nous sommes

pétris et plus largement autour des sexualités, en essayant d'y apporter un autre regard plus éthique, féministe et pro sexe. Nos avatars Instagram vous feront visiter le site low cost Easyjet de YOUPRON en vous présentant nos collaboratrices et nos inspirations.

14h30-15h ◊ *Manon Thomas*

Présentation et lecture de Les influenceuses sont dangereuses

De l'influenceuse à la sorcière moderne, la frontière semble mince. Manon Thomas interroge les liens qui réunissent ces deux figures en mettant en exergue les rapports que nous entretenons avec les images, que ce soit dans leur production ou dans leur réception. L'exposition et le livre éponyme développent l'échange entre une artiste et une influenceuse. Photographies, textes et dessins dressent le portrait d'une profession et d'une figure féminine qui se manifeste via le web. Une pratique envoûtante qui s'emploie à capitaliser sur l'intime pour vendre des produits, à un moment où le corps des femmes est à la fois un outil de revendication et un objet du capitalisme patriarcal.

15h-15h45 ◊ *Table Ronde*

Pop-culture, capitalisme et création artistique

Conversation avec Manon Thomas et Youpron, animée par Alexandrine Bonoron.

⟨ 15h45-16h ◊ Pause goûter ⟩

16h-16h45 ◊ *Table Ronde*

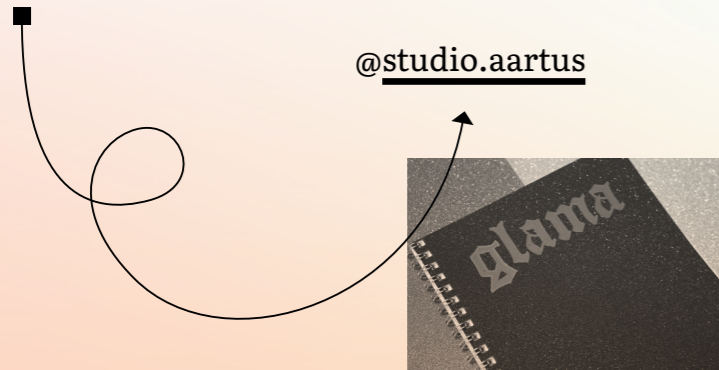
Nos mille casquettes : porosités entre création artistique, recherche et récit de soi.

Table ronde avec Manon Thomas, Youpron, Alexandrine Bonoron, Laura Bourboulon et Elise Goutagny.

⟨ 16h45 ◊ Clôture de la journée ⟩

Alexandrine Bonoron

est artiste plasticienne et doctorante en arts plastiques au sein de l'Université Rennes 2 sous la direction de Leszek Brogowski et Marie Boivent. Ses recherches plastiques interrogent les relations qu'entretiennent les sous-cultures spectaculaires avec le monde de l'art, les institutions et la culture de masse, par le biais d'éditions, de performances et d'expositions synchrétiques.



@studio.aartus

@manonthomas_

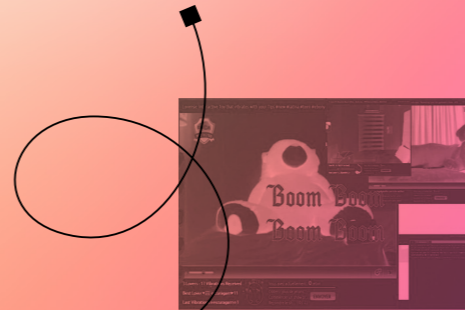


Manon Thomas

est artiste-plasticienne et diplômée de l'École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers. Captivée par l'apparence et les univers assignés aux femmes, elle développe un travail photographique qu'elle associe à d'autres médiums : la sculpture, la performance ou le texte. Ses travaux récents portent sur l'influence et explorent les rapports entre les images et les corps, interrogeant la place des femmes sur le web.

Youpron

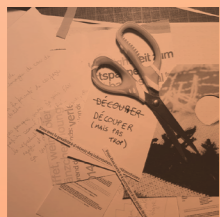
est une maison d'édition et un duo d'artistes indépendante, artistique, féministe, post porn et pro-sexe pour ceux qui s'intéressent et se questionnent sur les rapports aux cultures pornographiques et leurs liens avec le capitalisme et à la pop-culture. Youpron cherche à traiter avec décalage et ironie la réelle place de l'obscénité aujourd'hui.



@youpron.love

Elise Goutagny

est doctorante en design graphique à l'université Paris 8 (laboratoire AIAC, équipe TEAMeD) sous la direction de Catherine de Smet. Ses recherches portent sur la notion de graphisme féministe et sur les pratiques graphiques féministes en France post #metoo. Parallèlement, elle s'intéresse au rapport au travail et à la santé mentale des étudiant·es et doctorant·es, notamment pendant la pandémie de covid-19.



@elisegoutagny

@hnt.laura (perso @laura_bln)



Laura Bourboulon

est artiste plasticienne et doctorante à l'université Rennes 2 en arts plastiques sous la direction de Sandrine Ferret. Ses recherches et sa pratique artistique actuelle interrogent les modes de monstration du corps sur les réseaux sociaux et la fabrique de la représentation de l'intimité. Elle réalise une performance sur Instagram où elle met en scène les archétypes des représentations de l'influence dite "lifestyle".

Clémentine Feboulle

est étudiante en master de recherche en sociologie politique comparée à Sciences Po Paris. Elle est membre du programme PRESAGE1 et réalise un mémoire sur les engagements féministes en ligne dans le Hirak algérien, sous la direction de Luis Martinez et d'Hélène Le Bail (CERI).